

# Pourquoi les catégories sont la bonne façon de faire de la sémantique dénotationnelle

---

Lê Thành Dũng (Tito) NGUYỄN — [nltd@nguyentito.eu](mailto:nltd@nguyentito.eu)

Postdoc au LIP (ÉNS Lyon) dans l'équipe Plume (logique, automates...)

Séminaire du groupe ReFL (ex-Cercle Transcendantaliste) — 24 mars 2023

## La sémantique catégorique aurait-elle mauvaise presse ?

Idées qu'on va remettre en cause :

- Les catégories semblent une façon lourde/compliquée de décrire des sémantiques dénotationnelles (types/termes  $\mapsto$  structures mathématiques)
  - de toute façon les diagrammes commutent toujours, à quoi bon les vérifier...
- Idée de primauté de la dynamique ( $\beta$ -réduction, « niveau  $-3$  ») sur la sémantique : citation du *Point Aveugle* de Girard (ch. 7)

*Layer  $-2$  rests upon commutative diagrams, which express the functional equations [...]; this is a bias, since, as in George Orwell's Animal Farm, one side is more commutative than the other.*

# La sémantique dénotationnelle à l'ancienne

Type  $A \rightsquigarrow$  structure mathématique  $\llbracket A \rrbracket$

Terme  $t : A \rightsquigarrow$  «élément»  $\llbracket t \rrbracket \in \llbracket A \rrbracket$

de sorte que la fonction de dénotation  $\llbracket - \rrbracket$  soit *invariante* :

$$t =_{\beta} u \implies \llbracket t \rrbracket = \llbracket u \rrbracket$$

Ex :  $\lambda$ -calcul simplement typé (STLC)  $\rightsquigarrow$  interprétation ensembliste naïve

  système  $F \rightsquigarrow$  domaines de Scott (Coquand, Gunter, Winskel 1989)<sup>1</sup>

  → article qui passe beaucoup de temps à définir  $\llbracket - \rrbracket$  et vérifier que ça marche,  
  parce qu'il est antérieur à la bonne notion catégorique (« $\lambda$ 2-fibration») )

---

<sup>1</sup>Inspiré par le modèle des espaces de cohérence (*The system F 15 years later*, Girard 1986)

On veut généralement aussi que  $\llbracket - \rrbracket$  soit *compositionnelle* :

$$\llbracket t u \rrbracket = \llbracket t \rrbracket(\llbracket u \rrbracket) \text{ et autres équations du genre}$$

→ forcément,  $\llbracket - \rrbracket$  peut être défini par induction sur la syntaxe,  
en reflétant des opérations internes (application, ...) à « l'univers d'arrivée »

## Ex : modèles extensionnels de STLC

(cf. Amadio–Curien chapitre 4)

- structure applicative :  $A \mapsto \llbracket A \rrbracket$  tel que  $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket \subseteq (\llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket)$
- on définit alors inductivement  $\llbracket \Gamma \vdash t : A \rrbracket_\rho$ ,  
par ex.  $\llbracket \Gamma \vdash t u : B \rrbracket_\rho := \llbracket \Gamma \vdash t : A \rightarrow B \rrbracket_\rho(\llbracket \Gamma \vdash u : A \rrbracket_\rho)$

marque pour le modèle ensembliste, et pour les domaines (fonctions continues)

→ on peut prouver par induction que  $\llbracket - \rrbracket$  est invariant « une fois pour toute »

## Modèles non-extensionnels

Modèle extensionnel typique : types  $\rightsquigarrow$  ensembles + structure  
termes  $\rightsquigarrow$  fonctions préservant la structure

Des sémantiques *intensionnelles* qui ne rentrent pas dans ce schéma :

- comptage de ressources  $\rightarrow$  sémantiques quantitatives (par ex. Rel!)
- *dynamique* du calcul : sémantique des jeux – et un de leurs ancêtres, les « algorithmes séquentiels » de Berry et Curien

$\rightarrow$  pousse Berry (*On the Definition of Lambda-Calculus Models*, 1981) à défendre une proposition de Lambek (*Deductive systems and categories III*, 1972) :

modèle de STLC = catégorie cartésienne close (CCC) + types de base  $\mapsto$  objets

Remarque : pas d'antagonisme catégories vs dynamique!

## Des structures ensemblistes aux catégories

Passage des ensembles structurés + fonctions préservant la structure  
aux catégories = « objets » (pas forcément ensembles) + « flèches » composables  
ou « morphismes »

Parallèle avec les maths pures (algèbre / topologie) :

- les structures algébriques chez Bourbaki : ensembles munis de ...
- passer aux catégories est fructueux en maths (homotopie, schémas, ...)

Remarque : modèles extensionnels  $\simeq$  CCC « bien pointées »

$$\forall f, g \in \mathcal{C}(X, Y), (\forall h \in \mathcal{C}(1, X), f \circ h = g \circ h) \implies f = g$$

i.e. le foncteur  $\mathcal{C}(1, -) : \mathcal{C} \rightarrow \text{Set}$  est fidèle

## Une emphase sur la structure algébrique intrinsèque

On aurait pu dire : un modèle (intensionnel) de STLC est donné par :

- pour chaque type  $A$  un ensemble  $\llbracket A \rrbracket$  de dénотations possibles  
mais  $\llbracket A \rightarrow B \rrbracket \not\subseteq (\text{fonctions ensemblistes } \llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket)$  en général
- des opérations telles que  $\text{app}_{A,B}: \llbracket A \rightarrow B \rrbracket \times \llbracket A \rrbracket \rightarrow \llbracket B \rrbracket$ , avec divers axiomes

et ça aurait marché! Les CCC = mêmes  $\llbracket - \rrbracket$  à la fin, *un point de vue* différent :

un modèle = un univers admettant une *structure intrinsèque* permettant de refléter les opérations du langage source

La structure de CCC a un intérêt en soi :

clôture cartésienne = existence d'espaces de fonctions = utile partout en maths  
et l'interprétation de STLC en découle mécaniquement

Le  $\lambda$ -calcul simplement typé induit lui-même une *catégorie syntaxique* STLC :

- objets : types
- morphismes de  $A$  dans  $B$  : termes clos de type  $A \rightarrow B$  modulo  $=_{\beta\eta}$

## Expression catégorique de l'interprétation de STLC : propriété d'initialité

STLC est une CCC, et pour toute autre CCC  $\mathcal{C}$ , il existe un foncteur  $\llbracket - \rrbracket : \text{STLC} \rightarrow \mathcal{C}$  préservant la structure de CCC.

Un tel foncteur est *unique* (dès qu'on a fixé  $\llbracket o \rrbracket$  pour chaque type de base  $o$ )

→ STLC vérifie une propriété universelle qui la caractérise à équivalence près

→ montre que le  $\lambda$ -calcul simplement typé muni des règles  $\beta/\eta$  est un objet mathématique canonique (même sans parler d'informatique)



Récap : les catégories cartésiennes closes sont « naturelles » en maths  
STLC modulo  $=_{\beta\eta}$  donne (une construction de) la CCC initiale

→ Justifie la canonicité du  $\lambda$ -calcul simplement typé...

mais seulement avec  $\beta/\eta$  vues comme des *égalités*. Hot take :

$=_{\beta}$  est plus fondamentale que  $\rightarrow_{\beta}$

En  $\lambda$ -calcul de base, on aime bien  $\rightarrow_{\beta}$  : confluence + normalisation (avec typage)

$\implies$  les formes normales sont des représentants canoniques de classes de  $=_{\beta}$

## L'exemple de STLC avec sommes

On considère le  $\lambda$ -calcul simplement typé avec type somme « + »

→ connecteur positif : galère pour la syntaxe

- La règle  $\eta$  forte  $C[t] =_{\eta} \text{case } t \{ \text{inl}(x) \mapsto C[\text{inl}(x)] \mid \text{inr}(y) \mapsto C[\text{inr}(y)] \}$  reflète la prop. univ. d'un coproduit catégorique; comment l'orienter?
- $=_{\beta}$  et  $=_{\eta}$  simples à écrire, on sait ce qu'on veut; mais pas de  $\rightarrow_{\beta} \cup \rightarrow_{\eta}$  confluents
- Solutions non-triviales :
  - réécriture avec plein de règles additionnelles (Lindley 2007)
  - ou bien *normalization by evaluation* : interpréter dans une sémantique puis extraire des formes normales canoniques!  
→ technique répandue dans le monde des types dépendants / homotopiques par ex. normalisation de TT cubique (Sterling & Angiuli)

## Attention : que veut-on exiger sur la sémantique ?

Sémantique de STLC + récursivité générale ( $Y$ ) + type somme ?

- Lawvere 1969 : CCC + points fixes + coproduits  $\implies$  dégénérescence  
(i.e. la catégorie est forcément un préordre)  
autrement dit : STLC +  $Y$  + sommes avec  $\eta$  forte  $\implies$  inconsistant
- Les domaines interprètent STLC +  $Y$  + sommes faibles (seulement  $\beta$ )
- En Haskell, `Either` n'est pas un vrai coproduit... est-ce grave ?

Autre exemple : la logique classique est dégénérée (Joyal)

$\longrightarrow$  plusieurs façons de restreindre la théorie équationnelle

(e.g. contrôle de l'ordre d'évaluation pour gérer l'effet de bord de `call/cc`)

Par contre, c'est rare que modèle de STLC  $\neq$  CCC

(sauf les modèles *bicatégoriques* – déf rigoureuse très récente)

## Le cas de la logique linéaire

- Syntaxe pénible à manier  $\rightarrow$  quelle théorie équationnelle?  
C'est les catégories qui vont nous guider vers la bonne notion de modèle!
- Exigence : refléter la traduction « appel par nom »  $!A \multimap B$  de STLC vers LL  
 $\rightarrow$  on veut que  $!$  soit une comonade dont la cat. de Kleisli soit une CCC
- Plusieurs notions (Seely, adjonctions LNL, ...) équivalentes
- Les diagrammes méritent d'être vérifiés!
  - Rel avec  $!$  qualitatif : la dérédaction n'est pas naturelle
  - jeux de Blass pour MALL : composition non associative  
( $\Rightarrow$  inspiration des jeux concurrents)
  - d'autres exemples anecdotiques (e.g. fibrations d'automates de Riba  
 $\rightarrow$  presque un modèle de MELL, mais pas tout à fait)